

Périphérique

Ronan Obame Etsughe: un passionné du mannequinat

AEE

Libreville/Gabon

Depuis l'enfance, Ronan Obame Etsughe est très passionné par le monde du mannequinat. Vouloir faire de sa passion un rêve, ce jeune compatriote a réussi, en dépit de ses maigres moyens, à mettre sur pied une agence de top-models et une ligne de vêtements. Aujourd'hui, malgré la concurrence dans ce domaine, l'homme tire son épingle du jeu.

PEU connu dans le monde du mannequinat, pour avoir fait une apparition éclair auprès de quelques petites maisons de mode pour des défilés, Ronan Obame Etsughe, plus connu sous le pseudonyme de « Nesta », a toujours rêvé d'être une référence, pour les jeunes de sa génération dans ce domaine.

Aussi, s'active-t-il, tant bien que mal, dans le but de donner une notoriété à son agence de mannequinat, « N Fashion », créée grâce à une volonté soutenue.

En 2006, alors qu'il est élève au collège Delta à Libreville, Nesta se sent attiré par le mannequinat. Il n'a que 16 ans lorsque, pour la première fois, il se présente à un concours inter-établissements de Mister. Nombreux sont ses amis qui l'encouragent à se présenter à cette compétition, à cause du potentiel physique qu'il possède déjà à cette époque. « *Tellement timide à l'époque, j'ai dû réfléchir longtemps, avant de m'inscrire à ce concours* », se souvient-il. Au sortir de ce concours, qui le couronne Mister inter-établissements 2006, l'adolescent de l'époque prend conscience de ses atouts dans le domaine. Grâce à ce sacre, il est, dès 2007, sollicité par de nombreuses maisons de mode de la capitale, pour défiler avec leurs créations.

En avril de la même année, Ronan signe son premier contrat avec la maison de mode les "Créations Altesse". « *J'ai connu mon véritable départ dans cette maison de mode, à qui je dois beaucoup. C'est vrai que le revenu ne correspondait pas à mes attentes. Mais, à cette époque, cela me satisfaisait* », se rappelle-t-il, un brin nostalgique.

En effet, pour Nesta,



Photo : Abel Eyeghe Ekore

Trois mannequins arborant des T-Shirt de la ligne de vêtements de Nesta...

créations Altesse lui a ouvert les portes du bonheur, à travers plusieurs voyages et l'acquisition d'une riche expérience, « *mais moins d'argent* », tient-il à ajouter, un sourire en coin. Qu'à cela ne tienne, Nesta a quand même tenu plus d'un an, avant de prendre la décision d'aller vendre ses services ailleurs.

Cette fois, c'est la maison Alban Design qui s'attache ses services, mais pour une brève période de cinq mois, à cause du traitement qui, selon lui, était différent de sa première expérience. « *Le contrat n'était pas aussi conséquent. J'avais plus de travail que de récompense, mais c'est aussi ça le milieu du show biz. On a besoin de tout ça pour grandir* », concède le jeune homme.

Las d'être à la solde des autres, et avec une certaine connaissance du terrain et un carnet d'adresses bien rempli, Nesta décide de tenter l'aventure en solitaire. Il met donc en place, en 2012, une agence de top-models, «N

Fashion». Au départ, il démarre timidement son activité avec quatre jeunes filles. Aujourd'hui, elles sont une quinzaine sous sa responsabilité. « *C'était très difficile pour moi de placer des filles dans des agences de communication pour des publicités, ou dans des maisons de mode pour des défilés, le terrain étant déjà miné. Il a fallu un gros travail pour convaincre certaines de ces structures sur le professionnalisme des filles que j'encadre* », confie-t-il.

Actuellement, Nesta sous-traite avec une dizaine de structures : agences de communication et d'hôtesses, maisons de mode... Ses filles sont placées et lui font honneur.

La mode, l'homme en est passionné. C'est d'ailleurs pour cela qu'en février 2015, il décide de lancer sa ligne de vêtements, "Je Kiffe ma tribu. Nkodjeign". Un moyen pour lui de vulgariser la tribu «Nkodjeign» (nord du Gabon), dont il est issu, et de la partager avec les autres.

DIFFICULTÉS• Les difficultés et les coups bas, il en a rencontrés. Surtout lorsqu'il faisait ses premiers pas dans le mannequinat. Personne dans sa famille ne lui donnait gagnant dans ce secteur. A cause des idées reçues dans ce milieu. « *C'était difficile lorsque j'ai en parlé avec mes parents. Pour eux, il n'était pas question d'abandonner les études au profit de ma passion. Il a fallu batailler dur pour qu'ils me comprennent. Aujourd'hui, bien que je ne gagne pas encore correctement ma vie avec ce business, je m'en sors et mes mannequins sont payés correctement* », avoue-t-il avec fierté. L'autre difficulté concerne l'inconstance des clients. « *Les clients sont exigeants et veulent de nouvelles filles à chaque sortie d'un modèle, ou pour la réalisation d'un nouveau spot. Il faut donc convaincre pour remporter les appels d'offres. C'est très difficile, mais il faut être un battant* », explique Nesta.



Photo : Abel Eyeghe Ekore

... posant ici pour un magazine...



Photo : Abel Eyeghe Ekore

Nesta, au cours du tournage du clip-vidéo d'un artiste international.



Photo : DR

... et là avec quelques filles de son agence "N Fashion".